

*Sur le zinc. Au café avec les écrivains* (Gallimard, 2008, 112 p., 2 €). Avec deux euros, on n'a pas vraiment de quoi s'attarder au bistrot, alors il faut faire vite : une quinzaine de textes rassemblés, XIXe et XXe siècles mêlés. Un thème, le café et ses différentes parties. Le salon particulier de Zola dans *La Curée*, la salle, le comptoir. Un petit coup sur le pouce, quelques lignes ou quelques pages alors qu'on aurait aimé s'attarder un peu. Juste le temps de se demander de quoi pouvait bien se composer un chambéry-fraisette (*L'Hôtel du Nord* d'Eugène Dabit), de déguster une essence de fenouil au bar Biture avec Cidrolin dans *Les Fleurs bleues* et de pousser la porte du Cabaret-Vert de Charleroi pour y entrevoir le jeune Rimbaud. Dans un extrait du *Piéton de Paris* ici repris, Léon-Paul Fargue notait déjà : « Les cafés de Montmartre sont morts. Ils ont été remplacés par des débits, des bars ou des grills. » La situation n'est guère plus brillante aujourd'hui où ces bars et débits ferment à leur tour. Pour voir une taverne enfumée, rendez-vous au Louvre devant les tableaux de Teniers.